

La Bouteille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 22 juillet 1910. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE. La Fleur Salutaire. Jeux de Massacre. Les Poètes à Versailles.

Le programme naval en France.

Le ministre de la marine vient de déposer pour la seconde fois, approuvé par le Sénat, le projet de loi organique relatif aux forces navales, projet répondant au double caractère de la Chambre des députés dans les séances du 29 novembre 1907 et du 25 novembre 1908.

aura pu réaliser cet acte urgent d'organisation, attendu par tout le pays depuis que trop d'événements malheureux ont signalé la crise de la marine. Il sera grand temps, et passent en pas survenir d'autres retards qui éloignent encore le moment où les garanties indispensables permettront enfin à l'administration navale de travailler avec fruit.

LE BANQUET DE L'INDÉPENDANCE DES ETATS-UNIS

Malgré l'absence de l'ambassadeur des Etats-Unis, appelé en Amérique par des affaires de famille et qui dut se faire représenter par M. le colonel A. Bailly Blanchard, chargé d'affaires, le banquet de l'indépendance des Etats-Unis, qui a eu lieu à Paris, n'a pas eu moins d'éclat que les années précédentes.

Organisé par la Chambre de commerce américaine de Paris, il était présidé par M. B. J. Schoulinger, qui avait à ses côtés MM. le colonel A. Bailly-Blanchard, Henry Chéron, Bellan, Haard, de Piccioni, W. M. Collier, Peres, André Weinbrunne, James B. Reynolds, Dejanney, capitaine Frank H. Mason, Leclere, Walter V. R. Berry, Geo. Gerald, etc.

Napoléon Ier et la Bourse.

Paris, 13 juillet. La baisse de certaines valeurs et l'incarcération d'un financier ont eu leur répercussion ces jours-ci devant le Parlement. Une fois de plus, rien n'est nouveau sous le soleil, et l'histoire n'est qu'un perpétuel recommencement.

Napoléon Ier s'est occupé de ce qui se passait à la Bourse, comme il s'est occupé de tout. Il était empereur des Français et rien de ce qui était français ne lui semblait étranger. Mais la spéculation, sous son règne, ne se portait pas sur des valeurs industrielles; c'était le crédit de l'Etat qui visait certains financiers.

Vive la liberté ! n'est-ce pas ?

Chacun sait que c'est au nom de la liberté que les ouvriers se mettent en grève, et au nom de la liberté aussi qu'ils entendent ne point être contraints à reprendre le travail. Fort bien... Mais ceux qui entendent tout au contraire ne point cesser leur labeur et continuer à rapporter à la "nichée" l'argent du pain quotidien...

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus.

Le Bluefields Steamship Company de notre ville qui avait protesté auprès du département d'Etat, contre l'interprétation donnée par le gouvernement norvégien au blocus établi par Madrid sur les côtes du Nicaragua, a été informée hier par une dépêche de Washington que ce blocus n'était pas reconnu par le gouvernement américain, que Bluefields était un port ouvert et que les intérêts américains étaient amplement protégés par des navires de guerre qui assuraient la libre navigation.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus. Cette protestation avait été envoyée à Washington à la suite de la décision prise par le gouvernement norvégien d'interdire aux bâtiments de commerce de cette nationalité, de forcer le blocus établi par Madrid.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus. Cette décision qui ont été prises hier par les fonctionnaires du département sont contenues dans la dépêche ci-dessous : Washington, 22 juillet. — En réponse à la protestation d'une compagnie de navigation de la Nouvelle-Orléans, contre la reconnaissance du blocus établi par Madrid sur les côtes du Nicaragua, le département d'Etat a déclaré que Bluefields était un port libre et ouvert à la navigation.

Les suites du procès de Peppone.

Le procès de Peppone ne s'interrompt pas. Il a été reconnu coupable d'homicide volontaire jeudi, par un jury de la Cour criminelle, dans un lieu selon toutes apparences à d'âtres poursuites criminelles. Quatre des témoins qui ont déposé en faveur de Peppone sont accusés de faux serment par le district attorney Adams. Les inculpés sont Edward Whitaker, John McCafferty, Edward Boettner et James Duggan.

Les suites du procès de Peppone.

Les suites du procès de Peppone. Whitaker et McCafferty ont été arrêtés dans la nuit de jeudi, les deux autres hier matin. M. Adams, après une courte enquête, a constaté que Boettner avait déjà figuré comme témoin à décharge dans plusieurs importants procès criminels.

Commencement d'incendie

Hier après-midi, vers deux heures et demie, un feu a été découvert dans un cottage rue Phillip 539, occupé par Geo. Fischer. Les flammes ont été promptement éteintes.

AUX SUISSES.

Des inondations incouables ont dévasté une grande partie de notre pays. Les dommages y sont presque irréparables et se montent à des dizaines de millions de dollars. Ce sont surtout les habitants des cantons de Schaffouse, d'Uri et de Grisons qui ont le plus souffert. C'est notre devoir de venir en aide à ces pauvres compatriotes. Ouvrons leur notre cœur et tendons-leur la main, en leur envoyant les secours dont ils ont si grandement besoin.

Le Consulat Suisse, 535 rue Iberville. EMILE HOEHN, Consul.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus. Cette décision qui ont été prises hier par les fonctionnaires du département sont contenues dans la dépêche ci-dessous : Washington, 22 juillet. — En réponse à la protestation d'une compagnie de navigation de la Nouvelle-Orléans, contre la reconnaissance du blocus établi par Madrid sur les côtes du Nicaragua, le département d'Etat a déclaré que Bluefields était un port libre et ouvert à la navigation.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus.

Le gouvernement américain déclare que Bluefields est un port ouvert et ne reconnaît pas le blocus. Cette décision qui ont été prises hier par les fonctionnaires du département sont contenues dans la dépêche ci-dessous : Washington, 22 juillet. — En réponse à la protestation d'une compagnie de navigation de la Nouvelle-Orléans, contre la reconnaissance du blocus établi par Madrid sur les côtes du Nicaragua, le département d'Etat a déclaré que Bluefields était un port libre et ouvert à la navigation.

LA FILLE SAUVAGE. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR JULES MARY. DEUXIEME PARTIE. Aventures de dix millions de bijoux.

Boudain elle laisse tomber sa ceinture. Ce fut un signal. De même coup, les lames s'élevèrent dans la salle, et Dick Landie brisa celles qui se trouvaient dans les niches de l'escalier.

Le policier s'arrêta. Maurice lui serrait le bras, nerveusement. Deux hommes — un gros et un maigre — venaient de les dépasser, et à la leur d'un bec de gaz Maurice avait pu voir leur visage.

—Je les abattraï, du même coup, tous les deux ! Tout à coup, au moment où on atteignait les docks, Dick Landie, qui venait de s'arrêter devant un échafaudage de planches, laissa échapper un juron terrible. Son sang froid l'abandonnait.

—Je les abattraï, du même coup, tous les deux ! Tout à coup, au moment où on atteignait les docks, Dick Landie, qui venait de s'arrêter devant un échafaudage de planches, laissa échapper un juron terrible. Son sang froid l'abandonnait.

—Je les abattraï, du même coup, tous les deux ! Tout à coup, au moment où on atteignait les docks, Dick Landie, qui venait de s'arrêter devant un échafaudage de planches, laissa échapper un juron terrible. Son sang froid l'abandonnait.